



Aujourd'hui, l'ancien conservatoire et sa chapelle Santa Maria Regina della Purità, grâce un important projet de restauration mené par l'Architecte Luigi Calabrese, sont devenus un centre culturel, incluant un musée de l'Art Maritime, une bibliothèque, une galerie pour les expositions et un centre de conférence. Actuellement une partie de la structure est le siège de l'Université Orientale de Naples qui y tient des stages d'été de marketing et de tourisme. Le musée est déjà une réalité avec l'exposition des œuvres d'art contemporain données par Vittorio et Pinella Rubiu pour la mémoire du critique d'art, Prof. Cesare Brandi.

Remerciements à Luigi Calabrese pour les informations (textes et photos) incluses dans ce document. Mise en page et traduction en français réalisées par l'Association « La Grande Famille de Procida & Ischia » à l'occasion de la 2ème Assemblée Générale le 17 juillet 2007 à Procida.



Comune di Procida



# Palazzo De Iorio

## Terra Murata



L'antique bourg de Terra Murata est certainement la partie la plus caractéristique et mystérieuse de l'île de Procida. Son urbanisation commença au VII<sup>e</sup> siècle. En effet, fuyant les invasions des sarrasins, les habitants des petits villages agricoles, éparpillés sur le territoire insulaire, se refugiaient sur le point le plus haut de l'île. A partir de ce moment là, ce lieu fut appelée la « Terra Casata », pour devenir ensuite vers la moitié du XVI<sup>e</sup> siècle la « Terra Murata » à savoir la « terre entourée de murs ».



Dans la partie la plus à l'Est du bourg de Terra Murata on trouve la dite « insula di San Michele », îlot de bâtisses imposantes composé aujourd'hui du conservatoire des orphelines avec sa chapelle et le complexe religieux de l'Archange Saint Michel.

Le conservatoire des orphelines, connu aussi sous le nom de « Palazzo De Iorio », naquit comme palais seigneurial, résidence de la cour et de l'administration insulaire.

D'après certains chercheurs, cette structure fortifiée à pic sur la mer fut l'habitation de Giovanni da Procida, premier seigneur féodal de l'île et héros des Vêpres Siciliennes. La construction de ce palais historique remonterait à la fin du XIII<sup>e</sup>



Les thèses et les rumeurs concernant le « Palazzo De Iorio » sont nombreuses et très intéressantes. Selon le célèbre historien de Procida, Michele Parascandola, le palais aurait servi de prison pendant le XVI<sup>e</sup> siècle, tandis que sa chapelle aurait été utilisée comme grande salle de la « Rapa », propriété de l'Université de Procida.

D'autres historiens au contraire indiquent le lieu de la chapelle comme celui de l'ancienne prison ou maison de correction, transformée plus tard en sa structure actuelle grâce à l'architecte Edgido Gigli et les financements du Révérend Nicola De Iorio, « Governatore del Pio Luogo ».



Toujours d'après l'historien Michele Parascandola, le « Palazzo De Iorio » au XVII<sup>e</sup> siècle devint le siège de l'Université et de ses délibérations (à l'époque on appelait « Université » le centre de l'administration).

Le 6 mai 1651 suite à la grande épidémie de peste qui toucha Naples, L'Université décida de fonder un orphelinat de filles pauvres et le palais devint ainsi le Conservatoire des Orphelines.



L'objectif de l'institut fut alors d'éduquer et d'instruire les jeunes filles orphelines en âge scolaire afin qu'elles puissent un jour s'assurer elles-mêmes de leur propre subsistance.

Pendant la période du Royaume des Deux-Siciles, l'administration de l'institut fut confiée à une commission municipale. En 1862, après l'unité italienne, l'administration du conservatoire fut transférée à la « Congrega di Carità ».

Le conservatoire, dirigé alors par les sœurs d'Ivrea, abrita de nombreuses jeunes filles âgées de six à vingt et un ans, et cela jusqu'en 1965.